

La statue de Notre-Dame de Charné

Si la chapelle de Charné, joyau du patrimoine ernéen, a réussi à traverser les siècles et résisté aux événements souvent tragiques de son Histoire vieille de plus de 8 siècles, c'est bien grâce à la présence de la statue de la Vierge et au culte fidèlement rendu à celle-ci depuis ses origines. C'est plus encore à la statue qu'à la chapelle qui lui sert d'écrin, que tenaient et tiennent encore les milliers de pèlerins venus prier Marie.

Pourtant, cette œuvre n'est pas celle d'un artiste, mais plutôt d'un artisan malhabile à qui on aurait confié la reproduction d'une statue déjà existante. D'un mètre trente de hauteur, elle est en chêne massif « ... l'attitude de la Vierge, le drapé des vêtements, la rusticité de la présentation ... le visage anguleux de la Vierge et de l'Enfant donnent une expression sévère... mais aussi une impression d'autorité et de bonté... (H. Chardavoine dans « Les Madones du Bas -Maine ») ».

A propos de son âge, Dom Le Coq, historien de la chapelle, avance 2 hypothèses : elle aurait pu être placée dans l'église paroissiale qu'était alors la chapelle, lors d'importants travaux au XIII^e siècle, ou alors servi de support à la Confrérie du Rosaire née à Charné au XVII^e, époque de la Contre-Réforme.

Ce qui est sûr, c'est qu'elle est très ancienne et qu'elle a subi de nombreuses réparations; elle vient d'ailleurs d'être magnifiquement restaurée par une artiste tourangelles qui l'a elle-même remise en place en juillet 2021.

C'est grâce à la Confrérie du Rosaire que la Vierge de Charné fut connue et que se multiplièrent les pèlerinages non seulement des Ernéens, mais des paroisses alentour, comme en témoigne le vitrail placé au-dessus de la statue, ceux de La Chapelle -Janson en 1676 et de St Pierre Des Landes en 1862.

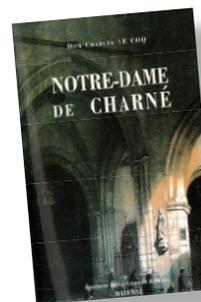


Pendant la Révolution, la chapelle resta ouverte jusqu'après le passage des Vendéens en novembre 1793, ce qui permettait aux pèlerins de continuer à y venir prier la Vierge. Le 8 mars 1794, Quantin ancien maire d'Ernée devenu membre administrateur du département et à ce titre chargé d'y instaurer la Terreur, se présente à la chapelle avec ses commissaires pour en faire l'inventaire. La statue de la Vierge ne figure pas sur celui-ci, soustraite volontairement par un certain Le Nicolais qui va la cacher de manière un peu rocambolesque dans un tonneau de sa cave et ne l'en sortira que pour qu'elle soit placée dans l'église paroissiale rendue solennellement au culte le 19 mai 1803.

Lorsque Anne Vuloup, le 18 Janvier 1808, rachète la chapelle vouée à la démolition et que les premiers travaux de restauration sont terminés, la chapelle est à nouveau rendue au culte, solennellement le 22 Août 1808 ; mais Anne Vuloup exige le retour de la statue, ce à quoi s'oppose fermement le curé d'Ernée qui veut la garder dans son église. Il invoque plusieurs raisons qui cachent la véritable : la précédente a été allègrement transformée pour représenter la déesse Raison pendant la Terreur et les Ernéens un peu honteux ne veulent plus en entendre parler, la statue de Charné la remplacerait avantageusement et en effacerait le souvenir.

Un très sérieux conflit éclate alors et divise la paroisse : le curé et la Fabrique d'un côté, le Bureau de Bienfaisance nouveau propriétaire de Charné, de l'autre. L'évêque du Mans, puis le Préfet sont appelés à trancher, c'est finalement ce dernier qui oblige le curé M. Bouillie à rendre la statue au Bureau de Bienfaisance, celle-ci est solennellement ramenée ici en Juillet 1809.

D'abord placée au-dessus du tabernacle de l'autel principal, elle vint plus tard orner le transept nord. C'est Dom Le Coq qui offrit l'instructif et beau vitrail au-dessus de la statue, il fut inauguré le 30 septembre 1934.



NOTRE-DAME
DE CHARNE
de Dom Charles LE COQ

En vente au Point Info Tourisme
8€
42, Place Renault Morlière
06 40 09 12 86

Monique LEBRETON
&
Corentin POIRIER MONTAIGU

D'après Dom LE COQ

La statue de Notre-Dame de Charné

